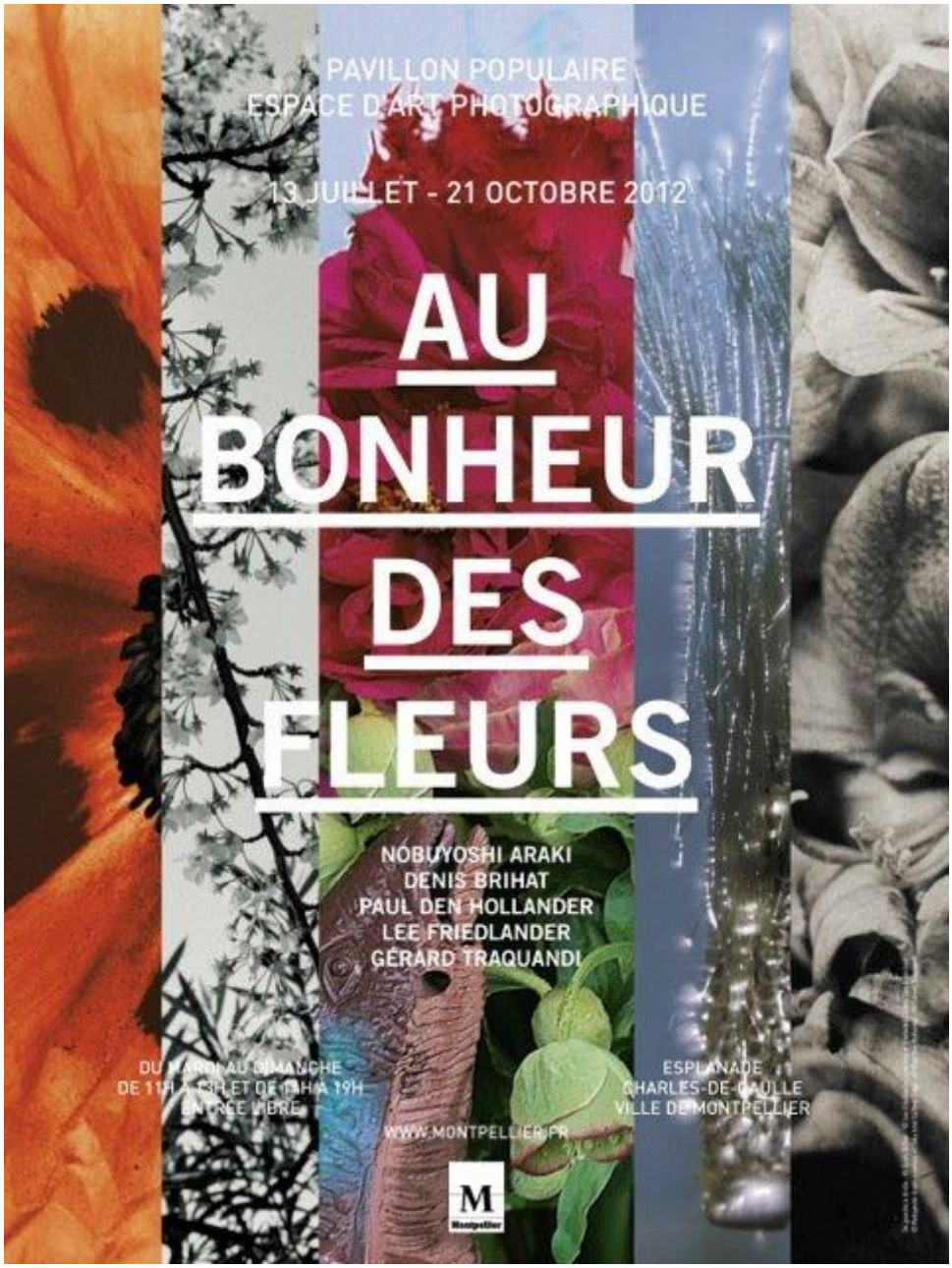
Au bonheur des fleurs à Montpellier, Pavillon Populaire



D'après la plaquette (toujours très chouette pour chaque exposition en ce lieu);

"pour les deux manifestations à venir, une thématique nouvelle : celle de la place du végétal et de la nature dans la photographie". Soit, voici donc les fleurs et cinq (enfin, plutôt quatre, voir la suite…) artistes émérites qui pour certains sortent de derrière les fagots des séries inédites. Dernier jour et au pas de course obligent, un petit tour s'y imposait quand même.

Le japonais **Nobuyoshi Araki** avec ses *Beast and flowers pictures* montre qu'il aurait été étonnant qu'au milieu de tous ces clichés de fleurs ne se glissent pas un jour discrètement des dinosaures à la *Godzilla* dans les compositions florales Ikebana, orchidinosaures maybe ? Marrant en tous cas.

On a failli voir le travail de **Denis Brihat** mais celui-ci était déjà transféré à Nice pour une autre expo, pas glop et nawak, l'espace vide au centre devenant affreux, what the fuck ?

Paul Den Hollander rappelle au néophyte le flower-power, *The Luminous garden*, inspiré du photogramme, et ses guirlandes luminescentes sont en particulier agréablement étranges.

Le noir et blanc superbe de **Lee Friedhandler** sublime en 1977 le Japon de Kyoto où la fleur est divine au sol ou sur l'eau, mais surtout dans le cerisier, symbole de la force et de la fragilité d'un pays contrasté, on reste sous le choc devant tant de beauté qui fait par ailleurs écho à la peinture nippone.

Finissons avec **Gérard Traquandi** qui propose un assemblage de clichés et de peintures rappelant parfois *Les Fleurs du Mal* dans l'image tordue que l'on s'en ferait mentalement, le procédé compliqué de "résinotype" nécessiterait les explications d'un pro, l'impact est quand même là, troublant.

Au niveau logistique, pour une fois les indications dans le bâtiment sont pratiquement inexistantes, c'est dommage et presque bric à brac quand on voudrait suivre la logique de parcours et digérer la relative disparité (positive) des auteurs, merci donc pour la plaquette ; on conseillera aussi aux mammouths de passage d'éviter de jeter leurs sacs puis de claquer violemment la porte des casiers, le lieu mérite une attention, reposant qu'il est. Une autre bonne expo à ajouter à la liste.

© GED Ω - 19/12 2012

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.